RAMEAU DE BOULAY

XII. 3) VICTOR-Philippe-Auguste-Walburge-Joseph

était le chef du rameau de Boulay. Né au château de La Sauvage le 12 (ou 27)-7-1800, il servit d'abord le roi des Pays-Bas (1818), puis celui de France (1820). D'abord lieutenant à la Légion du Rhin (34e régiment d'infanterie de ligne), il passa aux grenadiers. Pendant la guerre d'Espagne il fit partie d'une des 14 compagnies qui prirent d'assaut le fort du Trocadéro dans la baie de Cadix (30-8-1823 (1).

En 1825, il fut breveté capitaine, puis promu capitaine-lieutenant, d'abord au 5e régiment d'infanterie de la Garde royale, puis aux chasseurs à cheval de la même garde. A la révolution de 1830, il fut un des 16 officiers légitimistes qui accompagnèrent Charles X, sur la voie de l'exil, à la rade de Cherbourg.

Restant dans la tradition de famille, Victor d'Huart ne voulait rien savoir des Orléans venus au pouvoir avec Louis-Philippe, et il quitta le service militaire. Il était décoré de la Légion d'honneur et de l'Ordre de Saint-Ferdinand d'Espagne.

Le 20-3-1831, il épousa à Metz, Françoise-Adèle, comtesse de Bony-Lavergne, qui mourut au château de Boulay (Moselle) le 10-10-1839.

Victor d'Huart décéda au chateau de Bétange le 8-8-1840 et fut inhumé auprès de sa femme, au cimetière de Boulay, sous un monument à leurs armes.

Ils eurent deux enfants : Guisbert, qui suit, et Louise-Emmanuelle-Mélanie, qui demeurait chez son oncle Emmanuel et qui mourut en 1913.

XIII. Jean Jules Adam GUISBERT (2).

Après avoir été secrétaire général de la préfecture de Saône-et-Loire à Mâcon (1873-1874), il fut nommé préfet de la Meuse .

Notre Bibliothèque nationale (n° 39161) possède le texte du discours qu'il prononça à Pagny-sur-Moselle le 24-10-1886, lors de l'inauguration du buste de son oncle, le comte de Serre.